

LE COUP DE BILL'ART
DU SOIR

El Hachemi

Par Kader Bakou

Le chauffeur de taxi est un admirateur du chaâbi et de Hachemi Guerouabi. De Bab-El-Oued à la place du 1^{er}-Mai, on avait écouté l'enregistrement d'une fête familiale animée par le maître. Si quelqu'un demande «c'est Guerouabi ?», le chauffeur de taxi aurait conclu qu'il n'a pas affaire à un connaisseur du chaâbi. Si par contre il demande «c'est El Hachemi ?», il aurait conclu que c'est un connaisseur. Le monde du chaâbi a ses petits secrets.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

GUELMA

Clôture du colloque «Théâtralité et théâtralisation dans l'œuvre de Kateb Yacine»

Le colloque international «Théâtralité et théâtralisation dans l'œuvre de Kateb Yacine» a permis de confronter les analyses des poètes et romanciers d'expression française pour chercher à savoir dans quelle mesure les œuvres de Yacine, leurs formes et leurs incidences permettent une actualisation du thème retenu pour cette 7^e édition.

Ce colloque, organisé au Théâtre régional Mahmoud-Triki par l'Association de promotion du tourisme et de l'animation culturelle de Guelma, a comporté des conférences plénières et des discussions, animées par des universitaires venus d'Alger, Boumerdès, Oran, Mascara, Tiaret et Annaba, ainsi que de France, d'Autriche, de Tunisie et du Maroc.

Les animateurs de cette édition ont apporté leur témoignage et leur regard sur cette thématique, en relation avec les écrits de Kateb Yacine. Mais ce qu'il faut retenir c'est le prix international Kateb-Yacine du meilleur roman écrit en langue française, remporté par Nassira Belloula, une algérienne qui réside au Canada, pour son œuvre *Terre des femmes* relatant le quotidien et la bravoure des femmes de la région des Aurès, notamment durant la colonisation. Les membres du jury de ce colloque ont également décerné le prix du meilleur roman en arabe à la Marocaine Aïcha El Basri pour son œuvre *Hafidat Grita Jarbot*. Enfin, pour la 8^e édition, le thème «Des géographies katébiennes» a été retenu par les participants.

Noureddine Guergour

LE «CAFÉ LITTÉRAIRE» DE CHLEF
COMMUNIQUE

Maâmar Farah, journaliste à *El Moudjahid*, *Horizons*, co-fondateur du journal *Le Soir d'Algérie*, directeur de publication des revues *M&M* et *TVSAT Maghreb*, donnera une conférence au Café littéraire de Chlef ce samedi 26 mars 2016 à partir de 14h au cinéma El Djamal de Chlef, sous le thème de «La révolution des satellites».

Soyez nombreux pour honorer de votre présence le café littéraire de votre ville et de votre région afin de le pérenniser dans le temps.

L'invitation est générale. Bienvenue à toutes et à tous !

RECTIFICATIF

Dans notre article paru samedi dernier, en page culturelle, portant sur l'hommage rendu à Tayeb Frih dit Bourouis, ancien membre du groupe «Les Aigles noirs» des années 1960 et à titre posthume à feu Denden Dahmane, membre du groupe Raïna Raï décédé en avril 2015, nous tenons à apporter la précision sui-

vante qui s'impose : «L'hommage rendu aux 2 artistes cités ci-dessus a été organisé par l'association 'Nor Mekerra' dont le président n'est autre que le raïman Mohamed El Abassi avec l'aval de la direction de la culture de Sidi Bel-Abbès (et non organisé par la Direction de la culture).

A. M.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

SALLE IBN-KHALDOUN

Le retour de Lila Borsali avec le printemps

Lila Borsali, une valeur sûre de la chanson algérienne en général et de la musique andalouse en particulier, donnera demain vendredi à partir de 16h un concert à la salle Ibn-Khaldoun à Alger, sous le thème de «Errabiï aqbal» (Le printemps est arrivée).

Ce concert «printanier» sera globalement dans le pur style andalous, précisent les organisateurs. Ce sera également l'occasion pour le public d'écouter le dernier album de Lila Borsali, sorti en 2015, et intitulé *Noubat houssn esselim*.

Lila Benmansour-Borsali est née à Alger d'une famille de mélomanes d'origine tlemcénienne. Son père, Abdellah Benmansour, est un amoureux des arts. Sa mère Sabiha Benkelfat, enseignante de français à l'université, est présidente de l'association culturelle La

Grande Maison, à l'origine de l'institution d'un prix littéraire national portant le nom de l'écrivain Mohamed Dib.

Lila, dès l'âge de onze ans, apprend à jouer de la mandoline dans la classe d'initiation dirigée par M. Bekkaï. Elle rejoint quelque temps plus tard l'orchestre senior de l'association Ahbab cheikh Larbi Bensari, dirigé par Fawzi Kalfat et en devient l'une des solistes. Elle participe à de nombreux concerts et festivals ainsi que l'enregistrement d'un CD à Radio France intitulé *Nouba Zidane* et dans lequel elle interprète un «insiraf» intitulé *Ya Ghazal dabyu el hima*.

Sous la direction de Abdelkrim Bensid, elle opte pour l'instrument traditionnel à cordes, la *kouitra*. Elle enrichit également ses connaissances dans le domaine du patrimoine musical et dans les techniques du chant. Pendant les années passées à Paris, elle a l'occasion de côtoyer des maîtres de la musique andalouse tels que Amine Mesli et Yahia Ghoul. En 2009, Lila Borsali retourne en Algérie où elle enregistre son premier



Photo : DR

CD en tant que soliste. La même année, elle intègre l'association Les Beaux-Arts d'Alger sous la direction de Abdelhadi Boukoura. Avec cette association algéroise, elle participe à diverses manifestations et enregistre avec son orchestre une *nouba Rasd*.

Dans son nouvel album, Lila Borsali revient avec une *nouba* inédite, une création dont les textes ne sont pas puisés du patrimoine andalous, mais écrits sur mesure par l'auteur et compositeur Tewfik Benghabrit. La jeune interprète explique qu'elle a voulu s'exprimer à travers cet album sur ses propres sentiments. Elle revient en chanson sur ce qu'elle a vécu depuis deux ans, notamment après le décès de son regretté mari Selim Borsali. La *nouba* com-

mence par un *mcader*, intitulé *Nhebek ila el abed* (Je t'aimerai à tout jamais) mélancolique, pour se terminer par une pointe d'optimisme avec un *khlass El hayet moutawassila* (La vie continue).

Lila Borsali souligne que la structure classique de la *nouba* a été respectée. Dans la *nouba Hosn Es Selim*, la chanteuse rend, donc, hommage à son époux Selim Borsali. Elle rend également hommage à ses parents, à ses filles, à sa meilleure amie et musicienne la viloniste Leïla El Kebir, ainsi qu'à son fidèle public. Le concert de Lila Borsali à la salle Ibn-Khaldoun (Alger-Centre) sera organisé par l'Etablissement Arts et culture de la wilaya d'Alger.

Kader B.

GÉNÉRALE DE LA PIÈCE LE DÉPUTÉ RESPECTABLE DU TRC



Rédha Houhou revisité

foques et au jeu en général. Et pour ne guère déroger au burlesque, quoi de mieux qu'une musique inspirée du cinéma muet pour accompagner la mimique du Charlot de la troupe, Djamel Mezouari en l'occurrence, qui égaya l'assistance et installa une complicité sans faille avec ses compères Adel Hamlaoui, Hassan Boulekrouf, Sabrina Korichi, Najla Tarli, Nabil Messahel, Naouel Aouag, Mohamed Delloum, Mohcen Samir et Oujaoua Rabia.

Le député respectueux met l'accent sur l'immoralité d'une élite présumée et se prête à une actualité brûlante. Abus de pouvoir, passe-droit, corruption et déliquescence de mœurs à l'école comme dans l'administration ou encore dans les instances élues sont mis en évidence à travers le parcours sinueux d'un instituteur promis aux reconnaissances d'exemplarité mais qui subira l'exclusion et ses déboires pour avoir récusé le chantage d'un supérieur hiérarchique peu scrupuleux. Déboires qui le conduisent dans les griffes d'une félonne au service d'un édile peu honorable.

Savamment orchestré par les deux acolytes, le piège eut raison des convictions de l'éducateur qui succomba au chant des sirènes et devint à son tour un magnat des malversations qui saignent les deniers publics. Sa voracité grandissante l'emmena à son tour à venger son propre martyr et faire de son mentor un souffre-douleur en l'évinçant de l'empire sulfureux qu'il avait bâti. L'élève dépassant le maître, l'institut qui récusait le fait que l'injustice consolide le socle du pouvoir, héritera du trône du député déchu. Fricoteur alors, il reçut enfin sa médaille du mérite promise des mains du directeur qui l'avait répudié, venu celui-ci, lui prêter allégeance, quémendant quelques dividendes.

K. G.

Actucult

GRANDE SALLE AHMED-BEY
(CONSTANTINE)

Jusqu'au 28 mars : Semaine culturelle des Etats-Unis d'Amérique.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Jeudi 24 mars à 18h30 : Gala des jeunes talents algériens Ajrad Yougherta, Kenza Morsli, Mohamed

El Khames Zeghdi, Souhila Ben Lachhab et Attaoui Nacer.

Jusqu'au 28 mars : Film *Fatma N'soumer* à 14h, 17h et 20h.

Samedi 26 mars à 18h : Générale de la pièce *Chatra* de Souad Sebki.

SALLE IBN-KHALDOUN
(ALGER-CENTRE)

Vendredi 25 mars à 16h : L'Etablissement Arts et Culture organise un concert de Lila Borsali

intitulé «Errabiï Aqbal». Prix du ticket : 400 DA (tickets disponibles à partir du mercredi 23 mars à la salle Ibn-Khaldoun).

GRAND CHAPITEAU DE L'HÔTEL
HILTON D'ALGER (PINS-MARITIMES)

Jeudi 24 mars à 19h : Concert rap avec Booba. 1^{re} partie : Dj R-wan et Benash. Prix : 4 000 DA/ personne. Standard : 3 000 DA/ personne.

MAISON DE LA CULTURE

MALEK-HADDAD (CONSTANTINE)

Jusqu'au 30 mars : Exposition en son et images «Constantine, berceau du soufisme musulman et des chants mystiques».

ESPACE CONTEMPORAIN
D'EL-ACHOUR (ALGER)

Jusqu'au 13 avril : Exposition «Regard's» de l'artiste peintre Adlane.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN
D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)

Jusqu'au 31 mars : Exposition d'arts plastiques «Lignes, transparence» de l'artiste algérien Hacen Drici.

GALERIE D'ART BENYAA (4,
RUE DE PICARDIE, LES
CASTORS II, BIR-MOURAD-
RAÏS, ALGER)

Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture par l'artiste Farid Benyaa intitulée «Algériennes, source du futur».